

Mémoire Spiritaine

Volume 4 *Joseph Michel (1912-1996), historien spiritain*

Article 14

November 1996

René PAYET, *Quel diable de prêtre!*

Philippe Delisle

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Delisle, P. (2019). René PAYET, *Quel diable de prêtre!* *Mémoire Spiritaine*, 4 (4). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine/vol4/iss4/14>

This Chroniques et commentaires is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Mémoire Spiritaine by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

René PAYET, *Quel diable de prêtre*, Océans éditions et Karthala, Saint-André, 1996, 186 p., illustr.

René Payet, prêtre réunionnais en activité dans son île natale pendant près d'un demi-siècle, livre ici son parcours. Il évoque avec une verve créole les travaux et les jeux de son enfance, la formation au petit séminaire de Cilaos, toute d'austérité et de discipline, son séjour à Paris, rue Lhomond (au séminaire colonial, situé dans la maison mère de la Congrégation du Saint-Esprit) pendant la seconde guerre mondiale. Il narre ses premiers pas dans le ministère, avec le service à pied des hameaux isolés des *hauts*, puis sa gestion du journal *Croix du Sud*. Il revient surtout sur son engagement de plus en plus direct dans la politique, du Parti socialiste au Parti communiste réunionnais et de *Témoignage chrétien de la Réunion* à *Témoignage*, engagement qui le conduira à être temporairement relevé de ses fonctions par l'évêque.

Il s'agit d'un livre polémique, et ce n'est pas l'auteur qui le démentirait, lui qui juge la neutralité illusoire et dangereuse. Des prises de position en faveur d'une profonde réforme de la société et de l'Eglise réunionnaises émaillent l'ensemble des souvenirs. La vision est évidemment quelque peu unilatérale. Aux élans de René Payet répondra l'accusation d'une récupération par le Parti communiste.

C'est en définitive au lecteur qu'il appartient de se forger une opinion, en fonction d'autres lectures et de ses convictions personnelles.

Philippe Delisle

Sophie HASQUENOPH et Dom Hadelin VAN ERCK : *Une aventure bénédictine. L'apostolat du Père Jean de Féligonde (osb) en banlieue parisienne (1943-1965)*. Préface de René Rémond. Paris, Fayard, Le Sarment, 1996, 21,5 cm, 419 p.

On ne parlerait pas ici de cet ouvrage, fort intéressant et éclairant, si le P. Jean de Féligonde, du monastère de la Pierre-qui-Vire, n'avait choisi pour implanter son œuvre la petite commune de l'Haÿ-les-Roses, tout près de Chevilly-Larue (où le P. Lucien Deiss allait bientôt former sa chorale et se mettre à composer).

Inspiré par Dom Lambert Bauduin, la communauté devint *le centre d'une liturgie intense*, destiné à illuminer tout un diocèse. En 1943, le P. de Féligonde et ses premiers compagnons, dont le P. Hadelin Van Erck, fonda les *Oblats de Saint-Benoît*, communautaires et paroissiaux, dont le rayonnement fut grand en Ile-de-France. La petite communauté s'installa dans une vieille demeure qui domine un quartier pavillonnaire, sans doute plus bourgeois qu'ouvrier.

La prédication du P. Jean et son action auprès des jeunes. eurent un réel retentissement. Le P. Hadelin s'occupa, lui, du renouveau liturgique. Il y voyait le ferment de la restauration de la vie paroissiale. Les dramaturgies attirèrent un public varié, pas obligatoirement chrétien. Le temps pascal fut le moment de la redécouverte de traditions anciennes et la pastorale des sacrements fut renouvelée.

A cette action de renouveau, dans les années 50, outre le jésuite Joseph Géli-